

LE SUCCÈS GRÂCE À UNE FORMATION CONTINUE CIBLÉE!

La formation continue bénéficie d'une longue tradition dans l'économie forestière et les services forestiers. Bien que les possibilités ne manquent pas en la matière, la diminution des ressources nous incite de plus en plus à nous interroger sur l'utilité directe de ce type de formation. La campagne «Développement de la formation continue» a été mise sur pied par les institutions de formation continue forestière et est soutenue par la Confédération. Elle a pour but de promouvoir le personnel forestier par des mesures de perfectionnement et de formation continue ciblées et suivies.

Le perfectionnement et la formation continue gagnent en importance dans un monde où tout va de plus en plus vite. A l'heure actuelle, un titre ne représente plus la fin d'une formation mais un point de départ qui va permettre à son porteur de se spécialiser en fonction de sa filière

professionnelle, donc de se perfectionner. S'il veut «rester dans le coup», il lui faudra impérativement continuer à se former toute sa vie.

La Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF) a constaté en 1995 que l'on n'accordait pas au perfectionnement et à la formation continue l'importance qui leur était due. C'est pourquoi elle a mis sur pied la campagne «Développement de la formation continue», qui regroupe des représentants des institutions de formation continue et des associations forestières au sein d'un groupe de coordination. L'objectif premier n'est pas d'augmenter le volume de l'offre ni le nombre de jours de formation par personne, car la formation continue n'est pas un but en soi. Il s'agit tout au contraire d'adapter les cours de manière ciblée aux besoins de l'entreprise.

SUITE PAGE 3



BOUCHE



coups

Bulletin pour la formation forestière

Sommaire

Le succès grâce à une formation continue ciblée!	1/3	Politique de la formation	6
Editorial	2	CODOC actuel: Journée portes ouvertes	6
Agenda	2/3	CODOC sur internet	7
La campagne «Développement de la formation continue» en bref	3	Flash CFFF: Profor II et la nouvelle direction de CODOC	7
La formation continue, du vent?	4/5	Elargir son horizon: Le canton de Bâle-Campagne fait oeuvre de pionnier la formation continue	8
		Documents à commander	8

N° 1
Juin '99



EDITORIAL

Le printemps est là. Vive le renouveau!

«Coup d’Pouce» est le nouveau nom de ce bulletin d’information. Ce nom, associé à un nouveau look, suscite des attentes, l’espoir qu’arrivent des jours meilleurs et que tous soient parfaitement informés.

Les changements sont nécessaires, et les améliorations toujours possibles. Les techniques d’édition évoluant, il est indispensable de rechercher à chaque fois la meilleure solution pour une situation donnée. Pour toucher leur public, les informations doivent être présentées de manière alléchante, car la présentation exerce une influence incontestable sur les lecteurs.

Mais il n’y a pas que l’apparence, bien sûr. L’essentiel reste le contenu de l’information que l’on veut diffuser.

La présente édition traite le thème du perfectionnement et de la formation continue. Tous, ou presque, en approuvent le principe. Je suis moi-même convaincu qu’une formation continue ciblée est un atout pour rester «dans le coup», en particulier dans le domaine de l’économie forestière. La formation forestière de base a fait ses preuves, il faut maintenant promouvoir la formation continue de manière plus ciblée. Les cadres de tous niveaux, en particulier, doivent recourir de manière plus systématique à cet instrument de direction précieux. D’autre part, les collaborateurs doivent évidemment être disposés à sortir de leur train-train quotidien et à relever de nouveaux défis.

J’ai remplacé Urs Moser à la direction de CODOC le premier avril 1999. Celui-ci assume de nouvelles tâches à la Fondation du cheval.

Je reprends une institution qui fonctionne à merveille et qui a suscité de nombreux changements dans l’économie forestière. Je me suis lancé le défi de la diriger de manière à ce que ses prestations soient parfaitement assurées et adaptées aux exigences de notre temps.

L’arrivée d’un nouveau directeur amène toujours des changements. J’ai collaboré à de nombreux projets de CODOC dans le cadre de mon ancienne fonction à l’OFEFP et je les poursuivrai. Mais à plus long terme, je me fixerai de nouveaux objectifs; ou plutôt, je les fixerai en fonction des besoins de nos clients. Mon but premier est de toujours proposer la meilleure solution possible à un moment donné et j’y associerai tous ceux qui collaborent de près ou de loin avec CODOC.

J’attends de vous, chers lecteurs et lectrices, que vous réfléchissiez à l’évolution de la formation et du perfectionnement forestiers. J’espère que vous aurez la force et le courage de formuler une critique constructive et sérieuse, afin que nous puissions élaborer ensemble des solutions nouvelles, à l’image du printemps qui s’éveille chaque année.

Chaque printemps appelle le renouveau, mais de diverses manières. Il reste toujours le printemps, trois mois par année, mais aucun n’est identique au précédent.

Otto Raemy

AGENDA

Du 19 au 23 août 1999, à Lucerne
15^e Foire forestière suisse

Renseignements: ZT Fachmessen SA,
Tél. 056 225 23 83 fax 056 225 23 73
<http://www.fachmessen.ch/forst.htm>

21 septembre et 30 novembre
Entretiens et qualification du personnel

EGF Lyss, D. Rérat: Tél. 032 387 49 11 ou
Rolf Dürig: Tél. 061 422 11 66

14 octobre
Le marketing forestier

EGF Lyss,
D. Rérat: Tél. 032 387 49 11



LE SUCCÈS GRÂCE À...

Les cours de perfectionnement et de formation continue suivis par les collaborateurs jouent un rôle important dans le cadre de l'entreprise puisqu'ils permettent aux participants d'assumer leur contribution aux objectifs de leur employeur. Ils représentent donc un investissement rentable pour l'entreprise. Il faut dès lors se poser les questions suivantes: Quel est le but du cours suivi? Quelles sont les compétences nécessaires à l'entreprise pour remplir les tâches qu'elle s'est fixées? Quelles sont les compétences nécessaires à l'employé? Comment celles-ci peuvent-elles être développées de manière systématique et efficace? Ces questions le montrent bien: la décision en faveur d'un cours de formation doit se fonder sur une évaluation des besoins du collaborateur dans le contexte de l'entreprise. L'outil principal du responsable est alors l'entretien personnel, qui permettra d'établir les besoins respectifs de chacun. A partir de là, des mesures pourront être prises en fonction des exigences concrètes, la formation continue étant l'une des possibilités offertes.

La participation à un cours de formation continue implique une attente légitime, à savoir que les compétences acquises doivent porter leurs fruits dans le travail de tous les jours. Elles doivent mener à une

augmentation du rendement et de la qualité des prestations du collaborateur, à une amélioration de sa sécurité et à un accroissement de son sentiment de satisfaction. Des points de repères sont ainsi mis en place pour le contrôle des résultats: un investissement doit être rentable, à savoir que chaque cours doit être concrètement utile dans un des domaines cités au moins. Si tel n'est pas le cas, c'est que le choix n'était pas le bon (objectifs visés et matière traitée) ou alors, que les compétences acquises n'ont pas pu être transposées dans la pratique. Il est possible que le collaborateur n'ait pas eu la possibilité de mettre ses connaissances en pratique au sein de l'entreprise (scepticisme face à la nouveauté) ou que l'évaluation nécessaire des besoins respectifs de l'entreprise et du collaborateur n'ait pas eu lieu.

Le groupe de coordination des organisateurs de cours a procédé en 1998 à l'évaluation de la première phase de la campagne et il s'est révélé que les objectifs visés sont toujours d'actualité et doivent être poursuivis. Le groupe a donc décidé de continuer sur sa lancée.

Les points suivants ont été jugés prioritaires:

- coordination de l'offre et information ciblée des participants
- développement des thèmes relatifs à la gestion d'entreprise et à la gestion des ressources humaines (principes de gestion, gestion du personnel, évaluation des collaborateurs, plans de carrière, etc.)
- sensibilisation des employeurs et des cadres à une exploitation efficace de la formation continue en tant qu'instrument de promotion.

Il est indispensable de miser sur le perfectionnement et la formation continue, car les spécialistes bien formés sont notre «capital» le plus précieux.

Urs Moser

La campagne «Développement de la formation continue» en bref:

Quoi: Le perfectionnement et la formation continue dans les professions forestières doivent être développés de manière ciblée et suivie.

Qui: CODOC, l'organe de formation continue des ingénieurs forestiers, et les organisateurs de cours sont les responsables de la campagne.

Pour qui: Tous ceux qui devraient prendre à coeur la formation continue sont concernés, à savoir les propriétaires de forêts, les chefs d'entreprise et tous les forestiers.

Comment: Diverses activités sont déjà en cours ou seront mises en place cette année, dont l'édition régulière du «programme de formation continue», la promotion de l'offre de cours en matière de gestion d'entreprise et de gestion des ressources humaines, la coordination de l'offre, la sensibilisation des employés et des cadres, etc.

Buts de la campagne:

- sensibiliser au rôle capital du perfectionnement et de la formation continue dans la création d'un secteur forestier puissant et orienté vers l'avenir
- promouvoir la notion de «formation à vie» dans le secteur forestier
- renforcer l'évidence, à tous les niveaux, de la nécessité de suivre des cours de perfectionnement et de formation continue
- promouvoir le perfectionnement en tant qu'instrument de gestion des ressources humaines faisant partie des tâches de direction

Organisateurs de la campagne «Développement de la formation continue»

Sur l'initiative de la CFFF (Commission fédérale pour la formation forestière), les organisateurs de cours de formation continue ont constitué un «Groupe de coordination de la formation continue», dans lequel les institutions suivantes sont représentées:

EFAS, Economie Forestière, Association Suisse

ASF, Association suisse des forestiers

APF, Association suisse du personnel forestier

ASEFOR, Association suisse des entreprises forestières privées

SIA-GSF, Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers de la SIA

ESF Lyss et ESF Maienfeld, Ecoles supérieures forestières

FNP, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage

Découvrir la forêt

Centre Michel Bays, Centre de formation forestier, le Mont-sur-Lausanne

CRIFOR, Chambre romande des ingénieurs forestiers indépendants

De mai à octobre – Le «sentier maraîcher» dans le Seeland bernois.

Le sentier maraîcher conduit les visiteurs, à pied ou à vélo, à travers l'une des régions maraîchères les plus importantes de Suisse. CODOC informe sur la forêt et les métiers forestiers à l'Ecole d'agriculture d'Anette, qui est aussi une station de ce parcours. Le départ se trouve à la gare de Chiètres. Informations: gare de Chiètres, tél. 031 755 51 25 ou office du tourisme Bienne-Seeland-Lac de Bienne, tél. 032 322 75 75.

LA FORMATION CONTINUE,
DU VENT?

«Oui et non. Non parce qu'elle est nécessaire; oui parce qu'elle présente des lacunes. Quelques arguments: offre dispersée, pas de formation complémentaire après le diplôme. Nous disposons cependant des moyens pour faire tourner le vent: de nombreux cours, souvent d'excellente qualité.»

P.-F. Raymond, dans Info-Profor No 12, juin 1994.

La formation continue, du vent? Tout dépend! Elle est ce que l'on en fait. Nous lui donnons la place que nous voulons dans notre carrière professionnelle ou dans notre entreprise. Elle est à l'image de nos actes. Il ne suffit plus, à l'heure actuelle, de choisir un cours au petit bonheur la chance. Seuls les cours qui sont utiles à l'employé comme à l'entreprise ont leur raison d'être.

Pour savoir comment perfectionnement et formation continue sont mis en pratique, nous avons interrogé des forestiers de tous horizons.

Les questions posées étaient les suivantes:

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de suivre des cours de perfectionnement dans les métiers forestiers?

Quelle est leur raison d'être?

Quel est le dernier cours important auquel vous avez participé?

Qu'en avez-vous retiré?

Votre participation en valait-elle la peine?

Combien de jours consacrez-vous en moyenne par année à des cours de perfectionnement? Ce chiffre vous paraît-il suffisant?

Philippe Perey
39 ans, garde forestier du triage Yverdon-Yvonand.

La formation continue c'est le meilleur moyen de se tenir à la page des dernières nouveautés techniques. C'est l'occasion d'échanger des expériences avec des collègues qui pratiquent dans d'autres régions géographiques. C'est le moyen presque unique de maintenir le niveau de la profession avec les collègues qui sortent actuellement de leur formation. C'est enfin la possibilité de rencontrer des collègues, car nous avons une profession par trop individualiste.

Le dernier cours que j'ai suivi est le cours sur la taille de formation des feuillus précieux et plus particulièrement les noyers à bois, un cours organisé par les forestiers du Nord vaudois. J'en ai retiré une expérience pratique d'observation et de travail que je n'avais tout simplement pas. À mon avis c'est très important, car il ne suffit pas de planter ces essences, encore faut-il savoir les mettre en valeur et en faire du bois de la meilleure qualité possible.



J'investis actuellement environ 3 jours par an pour suivre des cours de formation continue. À mon avis, c'est suffisant car le volume de travail à effectuer normalement dans ma profession ne me permet pas d'investir beaucoup plus de temps. Et en plus, suivre les cours ce n'est rien, encore faut-il pouvoir mettre en pratique les formations reçues.



Heinz Kasper
responsable du service Forêt,
département des finances du canton d'Argovie

La formation continue est un élixir de vie, qui est utile aussi bien au développement personnel et à la satisfaction au travail qu'à l'avancement professionnel. Elle doit non seulement développer les compétences techniques mais aussi les qualités personnelles et sociales.

Un cours (facultatif) de trois jours sur la manière de formuler clairement. Chaque participant avait apporté ses meilleurs textes. La critique fut dure, voire accablante. J'ai appris beaucoup et avec plaisir lors d'un cours que j'avais d'abord plutôt considéré comme un luxe.

En 1998, je n'ai consacré que 4 jours à de véritables cours de formation. L'important n'est pas le nombre de jours que l'on «consomme», mais bien ce que l'on en fait.



Sylvain Piaget
43 ans, garde forestier, responsable de la formation professionnelle et de la comptabilité au Service des forêts du canton de Neuchâtel.

La formation continue, c'est un des moyens dont nous disposons pour nous maintenir «à jour» et nous adapter aux nouvelles situations. À l'image de la forêt, tant notre être intérieur que notre environnement évoluent et se modifient constamment. La formation continue nous permet de mieux répondre aux besoins et aux exigences du moment. Elle nous aide non seulement à ne pas devoir subir le mouvement du monde dans lequel nous vivons, mais aussi à nous y intégrer.

Le dernier cours important auquel j'ai participé était dans le domaine de l'informatique. Comme les pièces d'un puzzle, les nouvelles connaissances sont venues compléter celles qui étaient déjà en place. L'investissement consenti au départ se traduit aujourd'hui par un gain de temps et d'efficacité.

J'investis par an environ 3 jours en moyenne. Généralement, cela suffit pour acquérir les connaissances immédiatement nécessaires. Je souhaiterais pouvoir encore améliorer ma culture générale en participant à des cours qui n'ont pas forcément un rapport direct avec mon travail.

René Graf
47 ans, Schüpfheim (LU),
inspecteur d'arrondissement (70%)

La formation continue représente pour moi la possibilité de mettre à jour mes connaissances professionnelles, de ne pas rester inerte dans un monde en perpétuel mouvement. Je ressens le monde forestier comme un secteur plutôt conservateur, dont les représentants auraient particulièrement besoin de mettre leurs oeillères de côté de temps à autre (ce qui devrait se produire dans le cadre de la formation continue...).

Ce cours était intitulé «leadership» et m'a permis de constater quels sont les mécanismes qui relient une bonne gestion des ressources humaines aux qualités personnelles du chef. J'ai conservé un dessin, effectué lors du cours, qui exprimait ma perception de la culture d'entreprise et nous en avons discuté avec mes collaborateurs. Depuis, ce sujet continue à alimenter nos discussions. De plus, ce cours m'a décidé à me lancer dans une formation en cours d'emploi d'une durée de trois ans et demi en conseil d'organisation, encadrement et supervision.

En 1996/1997, j'ai suivi le cours de planification forestière de l'école polytechnique plus le cours que j'ai déjà mentionné, ce qui représente un nombre considérable de journées. Si j'ajoute à cela les cours internes, le perfectionnement et la formation continue représentent 5 à 10% de mon temps de travail, proportion que je juge satisfaisante.



Roger Burri
garde forestier, responsable du Centre de formation professionnelle forestière du Mont/Lausanne

La formation continue, c'est montrer son intérêt et sa motivation pour son activité professionnelle. La formation continue c'est aussi faire la preuve de son ouverture d'esprit.

Le dernier cours important auquel j'ai participé était un cours TOP. Cela me permet une remise en question et l'obligation de me pencher sur des «problèmes» parfois écartés. Le jeu en valait la chandelle.

J'investis en moyenne 3 à 4 jours par an, si le contenu et les thèmes correspondent aux besoins.

Frédéric de Pourtalès
60 ans, directeur de l'Ecole supérieure forestière de Lyss

La formation continue est une nécessité si l'on veut marcher avec son temps, car la roue tourne toujours plus vite. La formation continue est la condition sine qua non d'une carrière intéressante; elle amène avec elle une certaine sécurité et permet d'avoir voix au chapitre. Accessoirement, elle agrandit le cercle des connaissances et fournit l'occasion de créer des liens utiles. Enfin, elle développe la motivation et l'esprit d'entreprise.

Mes derniers cours de perfectionnement, qui ont eu lieu à Grafenort et en Haute-Savoie, portaient sur les fonctions de la forêt et les chutes de pierres. Ils ont permis aux participants d'apprécier les fonctions de la forêt à leur juste valeur. Ils leur ont permis également d'étudier la nécessité de les compléter par des mesures techniques dans des cas particuliers. L'influence du développement touristique dans les régions de montagne a également été évoquée. Toutes ces connaissances se retrouvent dans l'enseignement de la sylviculture de montagne à l'école de gardes forestiers.

Je consacre environ 8 à 10 jours par an à la formation continue. Cet investissement en vaut largement la peine et suffit à couvrir mes besoins. Ces chiffres ne comprennent pas le temps voué à la lecture en fin de semaine.



Laurent Cressier
contremaître forestier, Pré de la Cour,
1564 Domdidier

La formation continue, c'est une manière de rester dans le vif du sujet. Elle est indispensable pour suivre l'évolution des différentes méthodes: pratique, enseignement, encadrement des apprentis, conduite du personnel, récolte du bois (méthodes), cubage, etc...

Le dernier cours auquel j'ai participé était un cours pour instructeur en sylviculture. Cela permet d'arriver à une uniformité d'enseignement des cours de sylviculture pour les apprentis. Cela permet aussi d'avoir une doctrine d'enseignement et de pouvoir utiliser ses connaissances au mieux pour le bien des apprentis.

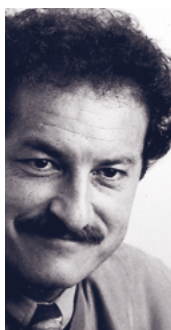
J'investis en moyenne 2 à 3 jours par an. Mieux vaut 2 à 3 jours que rien du tout. Remarques: c'est souvent les mêmes personnes qui suivent les cours de formation continue. Les personnes qui devraient les suivre ne s'y intéressent malheureusement pas. C'est là qu'il y a problème.

Hanspeter Schwarz**39 ans, agriculteur et entrepreneur forestier, Eriswil**

Alors que tout évolue si vite, la formation continue est aujourd'hui le moteur de l'activité humaine, indispensable pour que l'homme puisse penser et agir de manière efficace et économique. Celui qui se perfectionne aura toujours une longueur d'avance sur ses concurrents. La formation continue est particulièrement enrichissante parce qu'elle se déroule en groupe et favorise les échanges.

Mon dernier cours de perfectionnement était le troisième cours de bûcheronnage. Je suis aujourd'hui en mesure d'abattre correctement un arbre dans le sens contraire de son inclinaison en utilisant un tracteur et un câble. Je sais aussi procéder à l'ébranchage sans souffrir de maux de dos car j'ai appris à adopter la position correcte, à savoir ne pas plier le dos, mais descendre dans les genoux.

Je consacre beaucoup de temps à ma formation continue, que ce soit à des entretiens professionnels, à la lecture d'articles techniques ou à des cours. En ce moment, je suis le cours d'application de la solution de branche. Il m'apparaît important de se perfectionner chaque année et de transposer les connaissances acquises dans la pratique.

**Hanspeter Egloff****ans, responsable de domaine et sous-directeur de l'Association suisse de l'économie forestière**

La formation continue est la meilleure garantie de maintenir la valeur des connaissances professionnelles de base. Dans nos professions comme ailleurs, le savoir évolue perpétuellement, la technique et les méthodes de travail se développent. Celui qui adapte constamment ses connaissances à cette évolution grâce à la formation continue a les meilleures chances sur le marché de l'emploi. De plus, cette formation développe la motivation et le plaisir au travail.

Le dernier cours auquel j'ai assisté était consacré à la gestion des ressources humaines. Depuis, je parviens beaucoup mieux à gérer les tensions et les difficultés qui surgissent au sein de l'équipe. Nous perdons beaucoup moins d'énergie à régler des conflits internes.

Je dois toujours lutter pour la dizaine de jours que je consacre à ma formation. Il y a de nombreux cours sur ma liste, mais les exigences liées à ma fonction m'empêchent souvent de m'y rendre.

CODOC ACTUEL**18 JUIN – JOURNÉE PORTES OUVERTES**

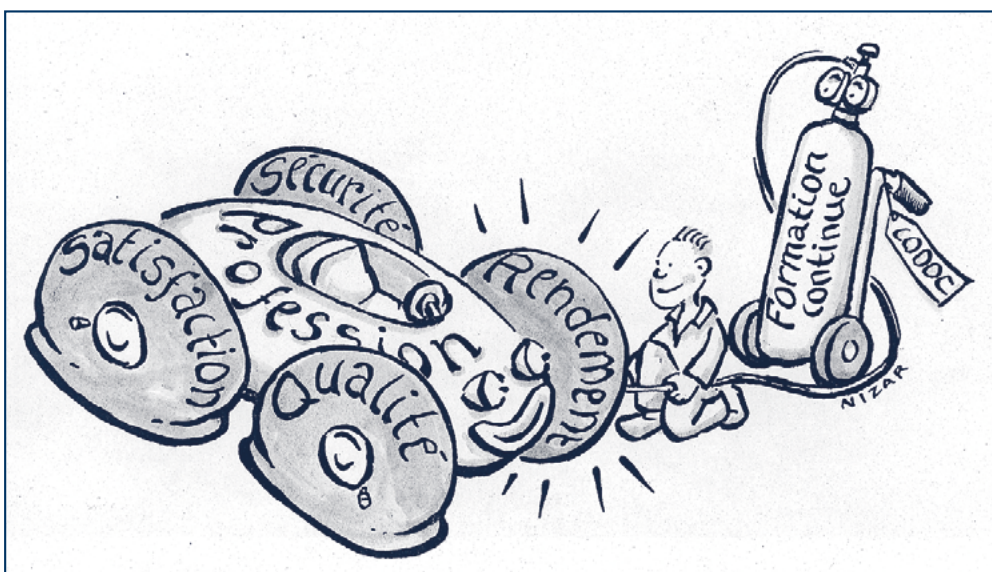
Cette journée portes ouvertes du 18 juin, avec ses manifestations et ses visites, sera l'occasion de fêter un triple anniversaire: le centenaire de l'Association suisse des forestiers, les 30 ans de l'Ecole supérieure forestière de Lyss et enfin, les 10 ans de CODOC.

CODOC présentera ses prestations aux visiteurs et leur offrira la possibilité de s'informer à la source, notamment sur les professions forestières, la médiathèque ou la distribution des moyens didactiques. CODOC invite tous les forestiers ainsi que toutes les personnes intéressées à assister à ces manifestations.

Ils pourront par ailleurs assister à deux exposés, portant l'un sur l'indemnisation des prestations forestières non quantifiables (VAFOR) et l'autre sur la protection de la nature en forêt (concept UNiWA du canton d'Argovie). Les manifestations débuteront à 10h et se termineront à 16h30, les visiteurs ayant la possibilité de se restaurer à partir de 11h30.

POLITIQUE DE LA FORMATION**PRÉPARATION D'UNE NOUVELLE LOI SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

Le projet de nouvelle loi sur la formation professionnelle sera mis en consultation encore avant les vacances d'été. Les associations et institutions intéressées pourront alors se prononcer. Elles peuvent obtenir les documents y relatifs auprès des offices cantonaux de la formation professionnelle. «Coup d'pouce» commentera ultérieurement la nouvelle loi et ses modifications.



CODOC ACTUEL

CODOC SUR INTERNET

La page d'accueil de CODOC a été actualisée fin février et l'offre Internet fortement étendue. De plus, la convivialité a été particulièrement soignée. La page d'accueil Internet de CODOC permet:

- d'obtenir une bonne vue d'ensemble des métiers forestiers et de commander de la documentation
- de consulter le calendrier de cours de formation continue
- de trouver des liens et des adresses, notamment celles des associations forestières et des institutions de formation
- de se relier à l'organe d'orientation professionnelle cantonal et de faire des recherches dans la bourse des places d'apprentissage du canton.

La page d'accueil de CODOC est constamment actualisée. CODOC reçoit volontiers vos remarques et vos propositions.

Consultez la page d'accueil de CODOC à l'adresse suivante: <http://www.codoc.ch>

Vous pouvez adresser vos remarques et proposi-



Grâce à la formation continue, je «reste dans le coup» et je gère ma carrière.



INFORMATIONS SUR PROFOR II ET SUR LA NOUVELLE DIRECTION DE CODOC

La Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF) * a siégé le 11 février 1999 à l'Ecole supérieure forestière de Lyss (ESF), où la Direction fédérale des forêts a présenté l'avancement du projet PROFOR II. Les changements à la direction de CODOC ainsi que les rapports des différents responsables de domaine étaient également à l'ordre du jour.

PROFOR II a bien démarré. Il comprend quatre sous-projets tendant à élaborer des solutions répondant à toutes les règles de l'art: 1. Ecoles de gardes-forestiers, 2. Compétences de base, 3. Modularisation, 4. Filières des Hautes écoles spécialisées. La Direction fédérale des forêts renseignera au fur et à mesure sur l'évolution de PROFOR. La CFFF a d'ores et déjà choisi le projet «Modularisation» comme point principal de l'ordre du jour à sa réunion du 11 mai, à Wil SG («coup d'pouce» reprendra ce sujet dans sa prochaine édition).

Otto Raemy a succédé à Urs Moser à la direction de CODOC le 1er avril 1999. Urs Moser assume dorénavant des fonctions de direction à la Fondation du cheval. Otto Raemy reste à l'OFEFP et dirige CODOC dans le cadre de ses attributions dans le domaine «Bases et formation» à raison de 40 % de son temps de travail. La continuité dans l'exécution des tâches est assurée dans le cadre

du programme stratégique, d'autant plus que le personnel et l'infrastructure du secrétariat restent les mêmes.

Les responsables de domaine ont fourni des informations sur différents projets en cours. «La solution de branche pour le secteur forestier» occupe actuellement de nombreuses entreprises forestières et a trouvé l'appui du secteur public comme du secteur privé.

Par ailleurs, les écoles forestières travaillent à la mise en place de modules de gestion d'entreprise destinés à leurs anciens étudiants.

Enfin, un représentant de l'ESF de Lyss a présenté le projet PAGAF (promotion des activités du garde forestier). Ce projet a pour but de faire connaître les compétences et le savoir-faire des forestiers auprès des autorités politiques et des instances décisionnelles.

Une autre réunion a été agendée au 30 septembre et se déroulera à l'ESF de Maienfeld.

Otto Raemy

*La CFFF est un organe consultatif de la Direction fédérale des forêts dans lequel sont représentées toutes les associations forestières importantes et les institutions de perfectionnement et de formation continue forestiers



Notre nouveau bulletin vous plaît-il ? Avez-vous des suggestions à nous faire ou des informations à nous communiquer ? Alors prenez contact avec nous:

CODOC
Rédaction «coup d'pouce»
Rolf Dürig
Case postale 339
3410 Lyss
Tél. 032 386 12 45
Fax: 032 386 12 46

Impressum

Editeur: CODOC
Service de coordination et de documentation pour la formation forestière
Hardenstrasse 20 CP 339
CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45 Fax 032 386 12 46
E-Mail admin@codoc.ch

Rédaction: Rolf Dürig
Réalisation graphique: Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Allschwil



UNE HEURE PAR JOUR POUR APPRENDRE!

Et si se former, c'était comme prendre son dîner? Quelque chose d'automatique! Oui, un vrai réflexe! Et puis dîner, ça fait du bien...

La société évolue à toute vitesse. Le forestier doit gérer la forêt de façon à ce qu'elle rende tous les services qu'en attend justement cette société. Pas de doute: il doit évoluer, lui aussi!

Dans un contexte économique difficile, le forestier doit faire preuve de toutes les qualités d'un chef d'entreprise, s'il veut rester au «TOP». Spécialiste de la forêt, c'est à lui de communiquer au grand public ces notions de temps, de coupes ou de rajeunissement. À lui d'apprendre à faire passer le message. À lui aussi d'apprendre au fur et à mesure ce que la science découvre jours après jour sur cet écosystème formidable qu'est la forêt.

Mais voilà, se former n'est pas encore devenu une hygiène de vie! Plus de 60 % des Suisses actifs ne suivent pas de formation continue. Il y a des obstacles qui peuvent s'exprimer ainsi: mes journées sont déjà bien chargées. Qu'est-ce qui me dit que ce cours correspond à ce qu'il me faut? Cela ne va pas si mal comme cela! Il n'y a plus rien à faire! Je ne tiens pas à renouveler les mauvaises expériences de l'école.

C'est d'abord pour ceux qui se seront retrouvés ci-dessus que le 2^{ème} Festival suisse de formation continue est organisé. Initiative de la Fédération suisse pour l'éducation des adultes (FSEA) et de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFPT), ce festival aura lieu de manière décentralisée du 3 au 9 juin.

Son thème «Une heure par jour pour apprendre», repris de la Conférence internationale sur l'éducation des adultes (1997), ne vise pas du tout à imposer un pensum quotidien à la maison. Le but est plutôt que chacun réfléchisse à ses besoins de formation et aux moyens d'y répondre. La télévision m'apporte-t-elle ce que j'en attends? Mon entourage peut-il répondre à certaines de mes attentes? Quel but (rêve, pourquoi pas) puis-je réaliser à travers la formation continue? Le but est aussi que chacun se donne un peu d'espace de liberté pour ses propres intérêts ou pour rattraper des occasions de formation manquées.

Et si chacun se formait au quotidien? En se prenant en main. Rien ne sert de pleurer sur les insuffisances de la loi ou sur les financements difficiles. Si la formation est un droit, elle doit être aussi un mode de vie. Il peut s'agir de chercher à diminuer les risques d'accident ou de comprendre la signification des petites plantes qui poussent dans la forêt ou encore de mieux communiquer avec son entourage.

Renaud Du Pasquier

Des exemples de manifestations du Festival

Fribourg: jeux de piste en ville (4 et 5 juin), parc d'initiation Institut agricole de Grangeneuve (du 4 au 9 juin) avec concours.

Genève: Portes ouvertes à l'Ecole de management et de communication (du 3 au 9 juin), soit l'accès aux et aux conférences.

Vaud: Portes ouvertes et présentation dans la rue (5 juin) de l'Association lausannoise des réseaux d'échange de savoirs.

Pour avoir d'autres informations sur le Festival FSEA, Secrétariat romand, Sébastien Aeby (coord. romand), 1001 Lausanne, Tél. 021/312 19 66; fax: 021 312 55 92; e-mail: fsea@alice.ch et pendant la semaine du 3 au 9 juin, ligne InFoTél: 0800 300 099.

Vous pouvez obtenir auprès de CODOC les documents suivants, relatifs à la campagne de développement de la formation continue:

Jeu de transparents concernant la campagne «Le succès grâce à une formation continue ciblée!» destiné aux responsables de cours

CODOC Service de coordination et de documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20 CP 339 CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45 Fax 032 386 12 46
E-Mail admin@codoc.ch

Présentation du prochain numéro de «coup d'pouce»:

Modules d'un système moderne de perfectionnement et de formation continue

Le prochain numéro de «coup d'pouce», qui paraîtra au mois d'août, sera consacré au thème de la modularisation. Celle-ci offre la possibilité de composer sa formation continue selon ses besoins: un système modulaire ouvre les portes à de nombreuses filières différentes. Dans le cadre de PROFOR II, les experts se penchent sur les conditions nécessaires à l'introduction de la modularisation dans la formation forestière ainsi qu'à la transformation de CODOC en «CECOM» (Centre de coordination pour le système modulaire dans un contexte professionnel). «coup d'pouce» renseignera en détail sur l'état d'avancement du projet. Des informations seront également disponibles dès le mois de juillet sur la page d'accueil de CODOC.



coup d'pouce